



Centre
de création
de musique
visuelle



le doux, le caché, le ravissement

Contact

Production & diffusion / Basile Chassaing / +33 (0)6 85 88 46 73
diffusion@pucemuse.com



Le doux, le caché, le ravissement

Avoir une main de fer dans un gant de velours

Avoir un poil dans la main

Balayer du revers de la main

Changer de main

Demander la main de quelqu'un

Dessiner à main levée

Donner de main à main

Mettre la dernière main

Donner un coup de main

Empoigner à pleines mains

Gagner haut la main

En mettre la main au feu

En venir aux mains

Être en de bonnes mains

Faire la politique de la main tendue

Faire des pieds et des mains

Faire main basse

Fait main

Forcer la main

Voter à main levée

À mains nues

Applaudir à 2 mains

Aux innocents les mains pleines

Avoir deux mains gauches

Avoir la haute main sur quelqu'un

Avoir la main

Avoir la main baladeuse

Avoir la main heureuse

Avoir la main légère

Avoir la main leste

Avoir la main lourde

Avoir la main malheureuse

La main mise

La main ouverte

La main prompte

La main sûre

La main verte...

Le doux, le caché, le ravissement

Opéra performatif en 6 préludes et 12 mouvements

Le doux, le caché, le ravissement est une exploration poétique autour de la main ; un questionnement sur l'intelligence du bout des doigts et sur le temps de l'instant. Installé dans des transats vibrants au coeur d'un dispositif sonore et visuel immersif, le public est invité à s'abandonner à une expérience sensorielle inédite et participative.

Né de la rencontre entre Jean-Louis Heckel, metteur en scène et acteur marionnettiste, et Serge de Laubier, compositeur et créateur du Méta-Instrument, un instrument électronique utilisant une technologie ultra sensible de détection du toucher, *Le doux, le caché, le ravissement* est un hommage à ce que les mains racontent.

Convoquant Shakespeare, Victor Hugo, la philosophie de Winnicott, la musique de Bach ou de Sibelius, tout autant que des textes, des vidéos et des compositions inédites, Serge de Laubier et Jean-Louis Heckel dessinent une symphonie de couleurs, de mots et de sons, à quatre mains.

Distribution

Serge de Laubier // direction artistique, conception musicale, Méta-Instrument

Jean-Louis Heckel // jeu, mise en scène

Catherine Hospitel // scénographie, sculpture

Durée du spectacle 1 heure - Possibilité d'installation continue et en autonomie du dispositif performatif

Partenaires // ECM Le Chaplin, Espace culturel multimédia de Mantes-La-Jolie // La Nef - Manufacture d'utopies // DRAC Île-de-France // Région Île-de-France // SACEM // SPÉDIDAM



Note d'intention

35 mille ans avant notre ère, des hommes ont laissé l'empreinte de leurs mains négatives sur les parois d'une grotte dans les Pyrénées. Encore aujourd'hui on ne connaît pas le mystère de l'accumulation de ces mains. La main figure ainsi parmi les premiers signes que l'homme a laissé de lui même.

La main n'est-elle pas ce par quoi l'Homme touche, saisit et façonne le monde ? Sans l'usage de ses mains serait-il seulement devenu Homme ?

Remontant le cours des lignes de la main, Jean-Louis Heckel et Serge de Laubier entraînent le public dans un voyage au coeur des sens qui trouve son origine dans une grotte numérique...

Le doux...

De la main amoureuse qui caresse, à la main bâtisseuse qui façonne, la main rebelle qui se fait plus violente ou encore la main sensible qui effleure, l'envie de partager le raffinement du toucher est à l'origine de cet opéra performatif.

Pour le musicien, la main est l'outil qui permet de toucher le son. Compositeur et musicien, Serge de Laubier consacre une grande partie de son travail à la recherche d'une qualité de toucher exceptionnelle dans la musique électroacoustique et les nouvelles lutheries. Ses recherches l'ont conduit à créer le Méta-Instrument, une interface gestuelle qui offre la possibilité inédite de contrôler avec une grande précision sons et images en temps-réel. Fruit de plusieurs années de recherche, la quatrième génération du Méta-Instrument (MI4) convoque une technologie inédite de touches ultra sensibles qui donnent à entendre la finesse incroyable du toucher de la pulpe des doigts. Un raffinement qui sera donné à voir, à entendre et à toucher dans le spectacle *Le doux, le caché, le ravissement*.

Le caché...

Les mains trahissent souvent nos pensées les plus profondes et nos sentiments les plus enfouis. Comme si elles pensaient au-delà de nous-même, elles se tordent, se cachent, se serrent, des ongles se rongent, des doigts craquent. Elles parlent pour celui qui les porte et donnent à voir ce qui ne veut pas être vu.



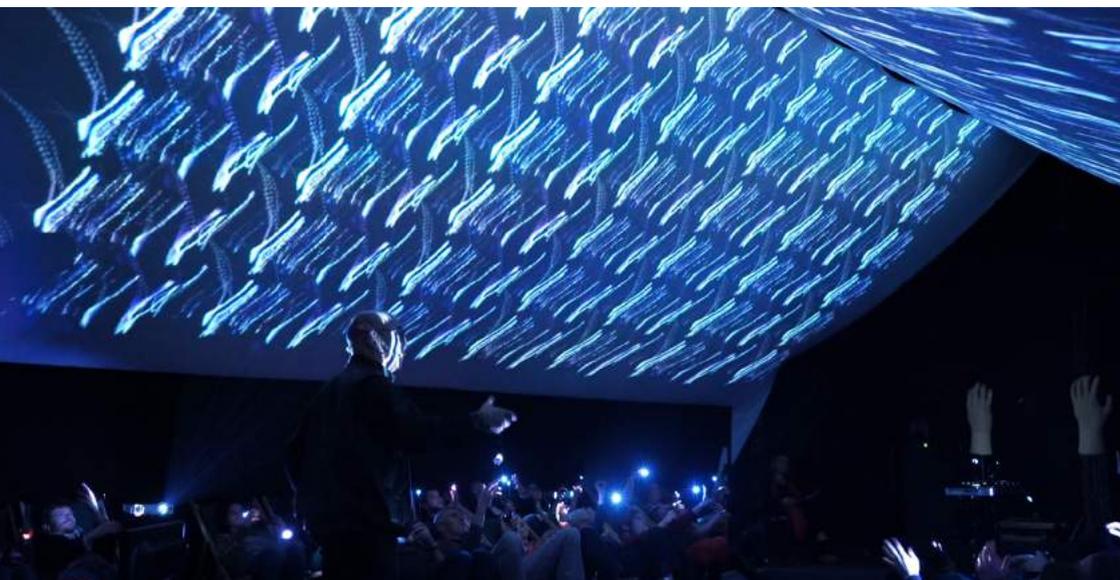
Note d'intention

Appel à tes mains

Muni d'une caméra retransmise en direct, Jean-Louis Heckel s'immiscera dans le public pour saisir ce que les mains racontent. Raconter l'histoire de ses mains est un moment privilégié d'arrêt sur image dans la course folle de nos vies trépidantes. Durant l'interview, elles sont les héros de notre histoire : posées à nu sur un rideau noir, elles sont seules en scène. Elles nous dévoilent, devenant deux personnages, la dextre et la sinistra qui racontent leurs passés, leurs blessures, leurs exploits. Ce sont elles notre premier alter ego, notre première marionnette, nos premières étreintes. Elles incarnent notre "toucher du monde" et nous obligent à repenser et à ressentir notre façon d'appréhender l'autre, les autres et le monde qui nous entoure. Puis vient leur capacité de faire, de fabriquer, de travailler. Elles façonnent, sculptent, manipulent... Resurgissent la mémoire, les choses accomplies, pas finies, à faire. Elles caressent, s'enflamment, vibrent, se crispent, se révoltent, se joignent, prient, se posent.

Le ravissement

Le toucher, en tant que premier mode de perception du monde, est un fil invisible qui nous relie à nos propres origines. N'est-ce pas par le corps, en conduction osseuse, que le nourrisson perçoit les sons dans le placenta ? En plongeant le public au coeur d'une installation sonore et visuelle immersive qui donne à voir, à entendre... et à toucher au moyen de transats vibrants, *Le doux, le caché, le ravissement* propose une expérience sensorielle inédite. N'est-ce pas avant tout par son corps que Sainte Thérèse d'Avila fait l'expérience du ravissement, lorsque celui-ci ne semble plus lui appartenir ? Entre douceur et ravissement, *Le doux, le caché, le ravissement* cherche à saisir la beauté fragile et insaisissable de l'instant, ce moment magique où le temps s'arrête, où tout est possible. Dilater le temps, créer accidents et ruptures pour développer cette disponibilité à l'instant fulgurant qui peut arriver n'importe quand : pour Henri Poincaré en montant dans un autobus, Wolfgang Amadeus Mozart en marchant, Laurent Schwartz en prison, Paul Claudel derrière un pilier, Isaac Newton en prenant une pomme sur la tête, et nous...



Le doux, le caché, le ravissement - Préludes

Une installation interactive

En guise de préludes une installation interactive propose 6 études pour voir et écouter du bout des doigts. *Pouce coquille*, *Main pacifique*, *Majeur sphère*,... les participants sont invités à manipuler des objets sonores et visuels au moyen d'interfaces tactiles.

6 stations numériques permettent d'explorer en quatuor (4 interprètes par station) puis en tutti (24 interprètes) les modes de jeu possibles avec les cinq doigts et l'ensemble de la main : « avec les pouces », « à jouer délicatement avec les paumes », « avec les majeurs de quatre mains »...



L'équipe de création

Serge de Laubier

Compositeur, chercheur et musicien, Serge de Laubier fonde PUCE MUSE et co-invente le Processeur Spatial Octophonique (brevet n°8600153). Il est aussi concepteur du Méta-Instrument et l'auteur des logiciels MIDI Formers (© INA-GRM) qui ont reçu le premier prix au Concours International de logiciels musicaux de Bourges 1996. Il a obtenu plusieurs récompenses notamment le FAUST d'OR 1992, le Grand Prix du Festival Vidéo Art de Locarno 1994, le 1er prix de composition du concours international de Bourges 1995, le prix spécial du jury au SATIS 2001. Ses dernières créations mêlent étroitement musique, images et nouvelles technologies. Elles ont souvent un caractère événementiel et monumental. Elles ont été jouées dans des cadres prestigieux comme : Nuit Blanche 2016, La Coupe du Monde Rugby 2011, Chalon dans la rue 2011, Transitarte 2009 à San José Costa Rica, Bains Numériques 2008 à Enghien - les - Bains , Festival international de rue d'Aurillac 2007, Jeux méditerranéens d'Almeria 2006, pour l'année de la physique 2005, etc...

Jean-Louis Heckel

Jean-Louis Heckel est metteur en scène et comédien marionnettiste. Il a notamment joué au théâtre du Rond-Point, chez Jean-Louis Barrault, jusqu'en 1986, date à laquelle il crée la compagnie Nada Théâtre avec Babette Masson. De nombreuses créations jalonnent ce parcours de compagnie : *Ubu* (1990) et *La Saga Oizo* (2000). Implanté au Centre Culturel Boris Vian (Les Ulis), le Nada Théâtre en prend la direction de 1997 à 2005, menant de pair programmation, animation du lieu et production de la compagnie. En 2007, Jean-Louis Heckel s'installe à Pantin dans un lieu de fabrique qu'il baptise La Nef – Manufacture d'utopies, dédié à la marionnette, au théâtre d'objet et à l'écriture contemporaine. Il fonde la compagnie La Nef, avec laquelle il crée plusieurs spectacles parmi lesquels *Profession : Quichotte* (2007), *La Grande Clameur* (2009), *Je hais les marionnettes* (2015), *Max Gericke ou du pareille au même* (2017).

Catherine Hospitel

Catherine Hospitel est sculpteur et designer, elle enseigne parallèlement le volume et la méthodologie à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design d'Orléans. Ses collaborations artistiques avec PUCE MUSE ont débuté avec la scénographie du spectacle *La Volière Puce Muse* en 2002. L'aventure s'est poursuivie avec Serge de Laubier et Claude Robert sur l'installation interactive *Le cabinet de Méta-Curiosités* présenté en 2008 à Cachan puis en 2009 à Paris. Catherine Hospitel a réalisé les costumes du spectacle *La Grande Pictophonie 3D* présenté sur l'édition 2011 de Chalon dans la Rue, la scénographie de *Concertations dans des Méta-jardins* et du *Concert jardinal d'après-midi pour transats vibrants* en 2016.



PUCE MUSE et le Méta-Instrument

Structure pionnière de la recherche en arts numériques, fondée par le musicien et chercheur Serge de Laubier, PUCE MUSE développe depuis 1982 des dispositifs autour de la musique visuelle sur trois axes : la recherche, la création et la transmission.

Plaçant au cœur de sa recherche la performance musicale collective, interactive et accessible à tous, PUCE MUSE crée, en amont et parallèlement à ses spectacles de rue multimédia, des logiciels destinés aux professionnels ou aux néophytes souhaitant découvrir de nouvelles méthodes de création numérique visuelle.

PUCE MUSE a également conçu le Méta-Instrument, un instrument de MAO dont la technologie fait appel à des développements électroniques, informatiques, mécaniques et musicaux spécifiques. Mesurant avec grande précision les mouvements, cette interface homme-machine mobile permet de manipuler simultanément 27 souris d'ordinateurs. Il devient ainsi possible de maîtriser des gestes proches de ceux d'un chef d'orchestre et de diriger avec le même instrument l'image, la lumière et la musique. Trois prototypes, compatibles ascendant, ont été développés en 1989, 1996 et 2004. La troisième génération du Méta-Instrument, le MI3, a vu le jour en 2006. Pour développer le réseau d'échange entre utilisateurs-musiciens et compositeurs-programmeurs, 7 exemplaires ont été livrés : au Laboratoire bordelais de recherche en informatique LABRI, au Laboratoire d'acoustique musicale LAM, et à l'Université McGill de Montréal.

PUCE MUSE développe actuellement le Méta-Instrument 4, fruit d'une nouvelle technologie de détection du toucher.

Ce qu'en dit la presse

Rélié à un ordinateur où sont classés des milliers de sons, le Méta-Instrument traduit musicalement le moindre geste de son pilote. Qu'on caresse une touche, qu'on batte des bras de haut en bas, de droite à gauche, c'est tout un monde sonore qu'on met en branle : du vent en rafale, des bribes de mots, des cris d'animaux, des bruits synthétiques ou tout simplement des notes de pianos sont sculptés, rythmés, arpégés par la drôle de danse de l'instrumentiste (...) La rencontre de Bach et Flash Gordon ?

Le Monde

Ce serait un instrument hybride, un instrument du 3ème type. (...) Avec le Méta dans chaque main, vous avez l'équivalent de 8 souris d'ordinateur. Plus de 540 milliards de combinaisons. (...) C'est comme si vous étiez chef d'orchestre, et qu'en même temps vous pouviez agir sur les sons. Comme si vous aviez 2 méga joysticks, qui permettent de séquencer et de jouer les sons grâce à votre gestuelle. (...) Un instrument que l'on apprend déjà en conservatoire.

CANAL+

Le Méta-Instrument permet de créer des cascades de bruits tout en projetant des images sur des immeubles (...) ou sur un écran géant. Imaginez, par exemple, une toile où s'agitent des lignes de couleur, fourmillent des points, et apparaissent des tags au rythme de chants d'oiseaux, d'explosions et de bruits de pas. Etrange ? "Onirique" répond le compositeur, qui rêve déjà de numériser sa voix pour mettre en scène un opéra 100% virtuel.

l'express

Alors informatique, électronique et leur cortège d'innovations ne parviendraient-elles plus à nous émouvoir ? Serge de Laubier nous démontre le contraire. Musicien et compositeur, il a inventé le Méta-Instrument, un instrument en trois dimensions pour sculpter des sons.

arte

PUCE MUSE - Espace Musical, 2, rue des Pyrénées - ICADE 520 - Wissous - 94623 Rungis Cedex France
Tel +33 (0)1 45 12 04 50 - diffusion@pucemuse.com

www.pucemuse.com